

pieux et zélé curé de Saint-Jacques sentait ses forces diminuer. Ses oreilles, en particulier, refusaient de le servir comme il l'aurait voulu. A l'été, il renonça à sa cure de Saint-Jacques et devint chapelain de Bonsecours. Il y fut un peu plus de quatre ans, jusqu'à ce que la grave maladie qui l'a emporté soit venue le contraindre à prendre le chemin de l'hôpital... et celui de la mort. Nous n'insisterons pas pour dire qu'il s'efforça d'être envers les habitués de Bonsecours, et qu'il continua d'être envers ses nombreux dirigés le bon père et l'aviseur prudent qu'il avait été à Saint-Jacques et toute sa vie. En deux mots, il ne cessa jamais d'être le prêtre modeste et digne qui passe en faisant le bien, beaucoup de bien.

Entre toutes les oeuvres auxquelles les circonstances providentielles de sa vie l'attachèrent, et auxquelles il fit du bien, ainsi que nous venons de dire, beaucoup de bien, l'une de celles qui lui furent les plus chères, nous croyons pouvoir le dire, c'est l'oeuvre des Petites-Filles de Saint-Joseph, qu'on appelle aussi les Petites-Sœurs de Lourdes, parce qu'elles vivent à l'ombre de notre Notre-Dame-de-Lourdes de la rue Sainte-Catherine. Pendant de nombreuses années, et jusqu'à sa mort, il fut leur supérieur ecclésiastique. Dans beaucoup d'occasions, il se fit leur lumière et leur providence. C'est là une communauté toute humble, qui vit dans l'obscurité et dont on ne parle guère. On s'y occupe très simplement à confectionner des vêtements pour les prêtres et, dans la mesure du possible, à en prendre soin. Cela allait parfaitement aux goûts modestes du bon M. Charrier. Devant Dieu, ses *petites filles* eurent une part choisie dans ses prédilections. Le 25 avril 1907, les Petites-Filles célébraient leur cinquantenaire. Mgr l'archevêque présidait, dans la chapelle de Lourdes naturellement, entouré d'un clergé distingué. M. Charrier prêchait — et il prêchait très bien, avec science et correction. Il parla, c'était visible, de tout son coeur.

Il ra  
Mercie  
la bén  
haita à  
à la foi  
en Die  
voué s  
filles,  
vie.

Et c  
Charri  
vice, le  
à Notre  
restes a  
ment u  
et véné  
leurs an

Quan  
ments s  
Dieu, n  
Des per  
ses mai  
physion  
Nous le



particip